

## À propos de quelques fragments de vignettes du *Livre des Morts* récemment découverts dans la tombe de Padiaménopé (TT 33)

Silvia Einaudi

**A**U COURS de la campagne de l'automne 2021 de la mission française dans la tombe de Padiaménopé (TT 33) se sont poursuivies, sous la direction de S. Nannucci, les fouilles dans la première salle hypostyle de l'hypogée. Cette grande pièce (16,20 x 10,90 m) qui jouxte le porche d'entrée, était autrefois caractérisée par la présence de huit piliers carrés (tous effondrés) la divisant en trois nefs. Quatre de ces piliers ont été reconstruits à l'époque moderne pour des raisons statiques, tandis que des autres, il ne reste que les bases [fig. 1].



Fig. 1. TT 33 : vue de la salle I, partiellement dégagée (Cliché S. Nannucci).

Les fouilles ont permis d'enlever environ 50 cm de débris et d'autres matériaux hétérogènes, résultat des différentes activités qui se sont déroulées à l'intérieur du monument au cours des siècles. La salle I, en particulier, a été utilisée comme lieu de sépulture secondaire,

étable/écurie et bivouac<sup>1</sup>. Dans les couches investiguées, ont été trouvés des milliers de fragments de calcaire, avec inscriptions en hiéroglyphes et scènes, faisant partie de l'ancien décor de la tombe. La plupart de ces blocs proviennent des piliers, des murs et du plafond de la pièce, mais il y en a aussi certains qu'on peut attribuer aux parois du porche d'entrée.



Fig. 2. TT 33 : vue du secteur B de la fouille (Cliché S. Nannucci).

### La vignette de la formule LdM 1

Trois de ces fragments jointifs forment une partie de la vignette de la formule 1 du *Livre des Morts*. Ce texte était inscrit sur le mur sud de la salle, où, près de l'angle oriental, quelques mots des deux premières colonnes sont conservés. Par ailleurs, le titre du chapitre est encore partiellement lisible dans une ligne juste au-dessous du plafond. Ici, ce qui reste de l'inscription atteste de la présence d'un deuxième titre, plutôt rare, en plus de celui habituel : « Formules pour descendre dans le tribunal d'Osiris »<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Cf. Cl. TRAUNECKER, S. EINAUDI, I. RÉGEN *et al.*, « TT 33 – Tombe de Padiaménopé (Thèbes-ouest, 2021) », *BAEFE*, 2022, p. 2-9 (<https://journals.openedition.org/baeefe/5950>).

<sup>2</sup> M. Mosher remarque que ce titre se trouve également dans le papyrus d'Ânkhouahjbrê, d'origine memphite (BM 10558) : M. MOSHER, *The Book of the Dead, Saite through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes I*, *SPBDSStudies*, 2016, p. 96, n. 5. Pour le papyrus BM 10558, cf. *infra*, n. 22.

Le texte était suivi des formules 2 et 3 (dont des fragments ont été découverts lors de la dernière campagne) et, après une lacune, des chapitres 17 et 18 jusqu'à la fin du mur (LdM 1, 2, 3, [... ?], 17, 18)<sup>3</sup>.

Puisque les trois fragments décorés ont été trouvés dans le secteur de fouille « B » (US 8), entre le premier et le deuxième pilier de la rangée sud [fig. 2], il est vraisemblable qu'une fois tombés, ils soient restés sur le sol à proximité de leur emplacement d'origine dans cette partie du mur.



Fig. 3. TT 33 : détail de la vignette du LdM 1 (Cliché S. Einaudi).

La scène, constituée de ces trois blocs, reproduit la partie finale de la vignette, montrant le moment où les derniers rites avant l'enterrement sont célébrés sur la momie de Padiaménopé, devant sa tombe [fig. 3]. On y voit, en partant de la gauche, un personnage masculin (un prêtre) portant une longue jupe et une écharpe en travers de la poitrine, en train d'accomplir un des rituels de l'Ouverture de la bouche (avec un vase ou une herminette<sup>4</sup>). À ses pieds devaient se trouver des offrandes, comme le montre la présence d'une oie, faisant probablement partie d'un amoncellement de denrées alimentaires qui précède souvent la scène en question. Devant le prêtre, une deuilante habillée d'une longue robe rouge, accroupie sur une natte, lève un bras au-dessus de sa tête, dans le geste typique de la lamentation funéraire<sup>5</sup>.

<sup>3</sup> La formule 18 commence sur la paroi sud et se poursuit sur la partie méridionale de la paroi ouest.

<sup>4</sup> Cf. pVatican 48832, provenant de Saqqara, daté de la XXVI<sup>e</sup> dynastie :

<http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm56970#>.

<sup>5</sup> Cf. la scène dans la tombe saïte de Padihorresnet (E. GRAEFE, *Das Grab des Padihorresnet, Obervermögensverwalter der Gottesgemahlin des Amun (Thebanisches Grab Nr. 196) II*, *MonAeg* 9, Bruxelles, 2003, pl. V10, Vign. 44) et celle sur la bandelette de momie d'Amenhotep (Louvre N. 3056+3057) datée de l'époque tardive : <http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm114131#>. Cf. aussi M. WERBROUCK, *Les pleureuses dans l'Égypte ancienne*, Bruxelles, 1938, p. 104, fig. 58, p. 148-140 (surtout fig. 133 et 140, malgré la position

Il s'agit peut-être de l'épouse de Padiaménopé, Tadit<sup>6</sup>, ici dans le rôle de pleureuse joué traditionnellement par Isis.

Elle est représentée au pied de la momie avec masque funéraire du défunt, à savoir Padiaménopé. Son corps non peint et resté de la couleur claire du calcaire, devait probablement évoquer le bandage. Les seules couches de peinture se trouvent sur le collier (vert<sup>7</sup>), la perruque (bleue), ainsi que sur le visage et le cône funéraire (rougeâtres). Une fausse barbe très fine indique le statut divin du défunt. Conformément à la tradition, ce dernier est embrassé par le dieu Anubis (ou plutôt par un prêtre le personnifiant), qui figure debout derrière la momie. Le dieu porte un pagne bicolore (vert et blanc), un collier vert et une perruque bleue. Le corps est rougeâtre, tandis que le museau n'est pas peint, ce qui pourrait indiquer qu'il s'agit d'un masque porté par un officiant.

Comme d'habitude, la scène se déroule devant la tombe du défunt, indiquée par la présence d'une stèle dressée à côté de la façade du monument funéraire : malheureusement, toutes les deux sont partiellement perdues<sup>8</sup>. La stèle, haute et étroite, porte sur un fond rouge foncé une partie de la titulature de Padiaménopé :

*Wsjr hry-hb hry-tp sš ' [nswt] (n) h[ft-hr].*

L'Osiris, le prêtre-lecteur et chef, le secrétaire part[iculier du roi].

Cette partie devait être suivie de son nom.

La tombe, quant à elle, se présente sous la forme d'un bâtiment avec corniche à gorge (rouge), surmonté d'une pyramide (bleu). La paroi du monument était ornée d'une scène dont il ne reste que quelques traces. Au-dessous de deux lignes de hiéroglyphes ayant l'un des titres de Padiaménopé déjà mentionné et le début de son nom (*sš ' nswt n hft-hr P3-dj-[jmn-jpt]*), on voit des pains posés sur une table d'offrandes, à droite de laquelle devait figurer le défunt assis. En raison de la taille de la table d'offrandes, il est probable que cette scène n'occupait que la partie supérieure de la tombe, tandis que, d'après les parallèles, une seconde scène devait se trouver en dessous. Celle-ci représente généralement le défunt debout devant une figure qui lui rend hommage<sup>9</sup>.

M. Mosher observe que la présence de la stèle est typique des documents thébains tardifs (les documents memphites comportent normalement un obélisque). Au contraire, le fait que la façade de la tombe présente une décoration renvoie plutôt à des parallèles de la région memphite<sup>10</sup>.

---

différente des jambes), et les documents BM 10558, Getty A, Christchurch, Cologne et N3079 (M. MOSHER, *op. cit.*, p. 170-174).

<sup>6</sup> Le visage et le nom de Tadit sont conservés sur le mur nord du passage entre les salles II et III.

<sup>7</sup> Pour la nature et l'emploi du pigment vert, attesté rarement dans la tombe de Padiaménopé : L. LEE, St. QUIRKE, « Painting materials », dans P.T. Nicholson, I. Shaw (éd.), *Ancient Egyptian materials and technology*, Cambridge, 2000, p. 111-113 ; A. HALLMANN, S. RICKERBY, L. SHEKEDE, « Blue and green in the decoration of a Kushite chapel in Karnak, Egypt: Technical evaluation using low-tech, non-invasive procedures », *Journal of Archaeological Science: Reports* 39, 2021, p. 7-8.

<sup>8</sup> Pour des scènes similaires, voir les papyrus BM 10558, BM 10037, BM 10316, E3232, Copenhague, N3089, Detroit, BM 9911, BM10017 (M. MOSHER, *op. cit.*, p. 170, 172-175, 178).

<sup>9</sup> Cf. BM 10558, Getty A, N3079 (M. MOSHER, *op. cit.*, p. 170, 171, 174).

<sup>10</sup> M. MOSHER, *op. cit.*, p. 159 (scènes g et h), p. 183.

### La vignette de la formule LdM 17

Dans les *Livres des Morts* de la Troisième Période intermédiaire et de l'époque tardive, la scène qu'on vient de décrire est souvent suivie, sans aucune interruption, d'une autre représentant le défunt en adoration devant le dieu soleil. Cette scène constitue l'une des vignettes qui peuvent être associées à la formule 15 du *Livre des Morts*<sup>11</sup>. Dans le monument de Padiaménopé, cependant, la scène solaire semble manquer, vu qu'après l'image du tombeau il y a une ligne de séparation verticale au-delà de laquelle commence une inscription qui s'ouvre, encore une fois, avec le titre du défunt : *sš ['] nswt [...]*, « le secrétaire [particulier] du roi ».

Ce titre ne peut pas faire partie du texte d'une des formules du *Livre des Morts*, car l'orientation des hiéroglyphes (vers la gauche) ne correspond pas à celle des inscriptions rétrogrades du mur, dont les signes sont orientés vers la droite.

Il s'ensuit que le titre *sš ['] nswt [...]* devait figurer dans une vignette. En effet, dans ces scènes du *Livre des Morts* de la tombe, les légendes (nom et titres de Padiaménopé) ne sont pas rétrogrades et elles suivent toujours l'orientation de la figure du défunt. La vignette en question devait donc comporter une image de Padiaménopé regardant vers la gauche, tout comme les hiéroglyphes qui composent son titre de secrétaire du roi et sous lesquels son nom était inscrit, ainsi que l'indique la présence d'une partie du signe *p*.

Pour plusieurs raisons, on peut exclure que cette scène soit celle qui représente le défunt agenouillé (vers la gauche) devant Rê-Horakhty sur son trône, associée au chapitre LdM 15 et souvent placée en clôture de la vignette du LdM 1. Le nom de Padiaménopé est en effet inscrit au début de la vignette, là où devrait plutôt se trouver le nom du dieu, que l'on s'attendrait à voir assis juste après l'image de la tombe.

Deuxièmement, l'espace sur la paroi sud est insuffisant pour accueillir la longue formule 15 (avec sa vignette). Ceci est particulièrement évident dans le fait qu'à environ 4,40 m de l'angle est du mur il y a l'*incipit* du titre du chapitre 17. En supposant que l'étendue des inscriptions était proportionnelle à celle dans le papyrus de Iouefânkh (Turin C. 1791)<sup>12</sup>, comme cela semble être le cas pour la paroi nord, le résultat est que sur le mur sud, avant le LdM 17, il y avait environ 42 colonnes de texte<sup>13</sup>, dont une grande partie était occupée par les chapitres 1, 2 et 3 déjà identifiés<sup>14</sup>.

Les 49 colonnes de hiéroglyphes qui composent le LdM 15 dans le papyrus de Turin ne pouvaient donc pas figurer ici. Par ailleurs, cette formule est inscrite sur les parois nord et sud

<sup>11</sup> M. MOSHER, *op. cit.*, p. 457-458.

<sup>12</sup> K.R. LEPSIUS, *Das Todtenbuch der Ägypter nach dem hieroglyphischen Papyrus in Turin*, Leipzig, 1842.

<sup>13</sup> Chaque colonne de texte a une largeur comprise entre 8,5 et 9,5 cm, tandis que les lignes de séparation entre les colonnes ont une largeur comprise entre 1 et 1,5 cm. Nous pouvons donc calculer une moyenne de 9 cm pour chaque colonne et d'environ 1,3 cm pour chaque ligne de séparation.

<sup>14</sup> Ces trois formules occupent respectivement 23, 3 et 3 colonnes dans le *Livre des Morts* de Iouefânkh. Il reste alors à savoir quelles autres formules du *Livre des Morts* étaient inscrites sur la paroi entre le LdM 3 et le LdM 17. Vu l'espace disponible, il paraît impossible que l'ensemble des formules de LdM 4 à LdM 13 s'y soit trouvé (le LdM 14 figurant sur le pilier nord-est de la salle). En effet, dans le papyrus turinois ces formules sont inscrites sur 27 colonnes au total. Nous pouvons alors envisager soit la présence de versions abrégées de tous ces textes, soit l'omission de certaines formules. À cet égard, il faut signaler que dans les « papyrus jumeaux » de Tacheretenaset et d'Ânkhouahjbrê (cf. *infra*) la séquence des formules initiales est : 1V, 2-12, 14, 15V, V15 (ou bien 16), 17V, avec omission de la formule 13 (I. MUNRO, « Evidence of a master copy transferred from Thebes to the Memphite area in Dynasty 26 », *BMSAES* 15, 2010, p. 211).

du passage entre le porche d'entrée et la première salle hypostyle (LdM 15a-b-[c-d ?]-e-f)<sup>15</sup>. Dans les deux cas, le texte est accompagné de la vignette avec Padiaménopé agenouillé vers l'extérieur de la tombe (est), en adoration devant la figure intronisée de Rê-Horakhty [fig. 4]. La présence de ce texte et de la scène associée sur la paroi sud de la salle I représenterait donc une répétition, à peu de distance de la première attestation.



Fig. 4. TT 33 : détail de la vignette du LdM 15 (Cliché L. Schmitt).

Il est alors probable que les restes du titre et du nom de Padiaménopé appartiennent au début de la longue vignette du LdM 17. Dans les documents tardifs, cette vignette, formée d'une série de scènes<sup>16</sup>, s'ouvre normalement avec l'image du défunt, qui, dans les papyrus, est orienté vers le début du rouleau, c'est-à-dire, dans le cas de la tombe de Padiaménopé, vers l'extrémité orientale du mur, là où commencent les formules du *Livre des Morts*. Le fait que la vignette du chapitre 17 figurait au-dessus des colonnes de texte est également confirmé par la découverte d'un fragment sur lequel est représentée une autre de ses scènes.

<sup>15</sup> Le recours à cette formule, formée d'une succession d'hymnes solaires, pour décorer le passage d'entrée de l'hypogée renvoie à une tradition remontant à la XVIII<sup>e</sup> dynastie, qui prévoyait la présence de textes solaires à l'entrée des tombes (J. ASSMANN, *Sonnenhymnen in thebanischen Gräbern*, Theben 1, Mayence, 1983, p. XIII-XVIII).

<sup>16</sup> I. MILDE, *The vignettes in the Book of the Dead of Neferrhenpet*, Leyde, 1991, p. 31-54.



Fig. 5. TT 33 : détail de la vignette du LdM 17 (Cliché S. Einaudi).

Sur le bloc I\_00503 [fig. 5], on voit en effet la proue d'une barque avec un rameur portant la couronne blanche de Haute-Égypte et, juste devant, le nom de Padiaménopé avec l'un de ses titres :

[*Hm-ntr*] *Ht-Hr nb(t) Htp(t)*.

[Prêtre] d'Hathor, maîtresse d'Hetepet.

Selon les documents parallèles de la Troisième Période intermédiaire et de l'époque tardive, le défunt devait figurer debout, les bras levés en adoration, devant la barque solaire sur laquelle se trouvait le dieu (sous la forme d'un bélier) accompagné d'un équipage de six rameurs (trois avec la couronne blanche et trois avec la couronne rouge)<sup>17</sup>.

## Conclusion

De cette analyse, il résulte que dans la tombe de Padiaménopé la séquence initiale des formules du *Livre des Morts* ne devait pas comporter le LdM 15, qui fut inscrit séparément, à l'entrée de la tombe, pour lui donner de l'importance.

En ce qui concerne les autres formules, si d'une part la présence des LdM 1, 2 et 3 est confirmée, d'autre part il faut espérer que l'étude en cours des milliers de fragments inscrits

<sup>17</sup> Cf. I. MUNRO, *Die Totenbuch-Papyri Des Ehepaars Ta-scheret-en-Aset und Djed-chi aus der Bes-en-Mut-Familie (26. Dynastie, Zeit des Königs Amasis)*, HAT 12, Wiesbaden, 2011, p. 37 ; Photo-Tafel 3A ; U. VERHOEVEN, *Das saitische Totenbuch der Iahtesnacht, P. Colon Aeg. 10207 I*, Bonn, 1993, p. 48 ; III, Kol. 6.

issus des fouilles et provenant des parois de la salle nous permettra de combler la lacune entre le LdM 3 et le LdM 17.

Quant à ce dernier chapitre, les blocs pris en examen dans cet article montrent qu'il était pourvu de sa vignette, comme c'est le cas dans deux autres tombes de l'époque kouchite de la nécropole : celle de Karakhamon (TT 223) dans l'Assassif sud et celle d'Akhimenrou (TT 404) dans l'Assassif nord. En revanche, dans les deux autres tombes thébaines tardives où la formule est attestée – Haroua (TT 37) et Pabasa (TT 279) – la formule n'a pas de vignette<sup>18</sup>.

Cette analogie entre le monument de Padiaménopé et celui de Karakhamon, s'ajoute à d'autres correspondances déjà relevées dans ces deux hypogées<sup>19</sup>, ce qui renforce l'hypothèse d'une proximité chronologique entre les deux tombes, bâties au début du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (entre la seconde moitié et la fin de la XXV<sup>e</sup> dynastie).

En outre, les quelques similitudes mises en évidence ici avec les « papyrus jumeaux »<sup>20</sup> de Tacheretenaset<sup>21</sup> et d'Ânkhouahjbrê<sup>22</sup> confortent l'interprétation que nous avons déjà formulée sur un lien entre la version du *Livre des Morts* de Padiaménopé et celle du manuscrit-modèle thébain à l'origine de ces deux rouleaux.

<sup>18</sup> M.Á. MOLINERO POLO, « The Textual Program of Karakhamun's First Pillared Hall », dans E. Pischikova (éd.), *Tombs of the South Assasif Necropolis. Thebes, Karakhamun (TT 223), and Karabasken (TT 391) in the Twenty-fifth Dynasty*, Le Caire, 2014, p. 163.

<sup>19</sup> S. EINAUDI, *La rhétorique des tombes monumentales tardives (XXV<sup>e</sup>-XXVI<sup>e</sup> dynastie). Une vue d'ensemble de leur architecture et de leur programme décoratif*, CENIM 28, Drémil-Lafage, 2021, p. 42 et *passim*.

<sup>20</sup> Cf. *supra*, n. 14.

<sup>21</sup> *Totenbuchprojekt Bonn*, TM 57043, <[totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57043](http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57043)>. Ce papyrus, de provenance thébaine, est daté par I. Munro de la XXVI<sup>e</sup> dynastie (autour du 534 av. J.-C.) (I. MUNRO, *op. cit.*, p. 1 ; I. MUNRO, « Evidence of a master copy transferred from Thebes to the Memphite area in Dynasty 26 », *BMSAES* 15, 2010, p. 210). Pour les analogies entre ces deux « papyrus jumeaux » et la TT 33 : S. EINAUDI, « Some remarks on three Book of the Dead vignettes in the tomb of Padiamenope (TT 33) », dans S. Bickel, L. Diaz-Iglesias (éd.), *Studies in Ancient Egyptian Funerary Literature*, OLA 257, Louvain, Paris, Bristol, 2017, p. 247-261.

<sup>22</sup> BM 10558. *Totenbuchprojekt Bonn*, TM 57267, <[totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57267](http://totenbuch.awk.nrw.de/objekt/tm57267)>. Ce papyrus, provenant de Saqqara, est considéré par I. Munro contemporain du papyrus de Tacheretenaset (fin de la XXVI<sup>e</sup> dynastie : I. MUNRO, « Evidence of a master copy transferred from Thebes to the Memphite area in Dynasty 26 », *BMSAES* 15, 2010, p. 210). En revanche, M. Mosher le date plutôt de l'époque ptolémaïque (M. MOSHER, *The Book of the Dead, Saite through Ptolemaic Periods: A Study of Traditions Evident in Versions of Texts and Vignettes I*, SPBDStudies, 2016, p. 8).